

Un regard négatif sur la colonisation : discours de G. Clémenceau devant la chambre des députés en juillet 1885

Vers l'étude critique de document

*Georges Clémenceau répond au discours de Jules Ferry sur la colonisation*¹

M' Georges Clémenceau :

« Messieurs, à Tunis, au Tonkin, dans l'Annam, au Congo, à Obock, à Madagascar partout... et ailleurs, nous avons fait, nous faisons et nous ferons des expéditions coloniales ; nous avons dépensé beaucoup d'argent et nous en dépenserons plus encore ; nous avons fait verser beaucoup de sang français et nous en ferons verser encore. On vient de nous dire pourquoi. Il était temps (...)

Au point de vue économique, la question est très simple : pour Monsieur Ferry (...) la formule court les rues : « Voulez-vous avoir des débouchés » Eh bien, faites des colonies ! » dit-on « Il y aura là des consommateurs nouveaux qui ne sont pas encore adressés à votre marché, qui ont des besoins ; par le contact de votre civilisation, développez ces besoins, entrez en relations commerciales avec eux ; tâchez de les lier par des traités qui seront plus ou moins bien exécutés. » Voilà la théorie des débouchés coloniaux (...) Lors donc que, pour vous créer des débouchés, vous allez guerroyer au bout du monde ; lorsque vous dépensez des centaines de millions ; lorsque vous faites tuer des milliers de Français pour ce résultat, vous allez directement contre votre but : autant d'hommes tués, autant de millions dépensés, autant de charges nouvelles pour le travail, autant de débouchés qui se ferment.

« Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent, et ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation »

Voilà en propres termes la thèse de Monsieur Jules Ferry et l'on voit le gouvernement français exercer son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ! Races inférieures, c'est bientôt dit ! Pour ma part, j'en rabats singulièrement depuis que j'ai vu des savants allemands démontrant scientifiquement que la France devait être vaincue dans la guerre franco-allemande parce que le Français est d'une race inférieure à l'Allemand. Depuis ce temps, je l'avoue, j'y regarde à deux fois avant de me retourner vers un homme et une civilisation, et de prononcer : homme ou civilisations inférieurs (...)

« Ma politique, c'est la théorie non pas du rayonnement pacifique mais du rayonnement par la guerre. Ma politique, c'est une succession d'expéditions guerrières aux quatre coins du monde. Ma politique, c'est la guerre ! » (Ferry)

Non pas la guerre en Europe -je ne veux pas donner aux paroles de Monsieur Ferry un sens et une portée qu'elles n'ont pas- mais enfin, la politique qu'il nous a exposée c'est une série d'expéditions guerrières en vertu desquelles on fera plus tard des actes commerciaux profitable à la nation conquérante (...) Mais nous dirons, nous, que lorsqu'une nation a éprouvé de graves revers en Europe, lorsque sa frontière a été entamée, il convient peut-être, avant de la lancer dans des conquêtes lointaines, fussent-elles utiles -et j'ai démontré le contraire- de bien s'assurer qu'on a le pied solide chez soi, et que le sol national ne tremble pas.

Discours prononcé par G. Clémenceau à la chambre des députés le 30 juillet 1885

Consigne : après avoir présenté le document en le replaçant dans son contexte, vous expliquerez comment ce discours témoigne des débats² entourant l'expansion coloniale du XIX^{ème} siècle. Vous critiquerez ensuite le document³.

¹ En juillet 1885, les deux députés G. Clémenceau et J. Ferry s'opposent, à la chambre des députés, dans un débat sur la question coloniale

² Pour obtenir de l'aide sur cette partie de la consigne « vous expliquerez pourquoi l'expansion coloniale en France est l'objet de débats », cliquez ici : [Aide n°1](#)

³ Pour obtenir de l'aide sur cette dernière partie de la consigne « vous critiquerez ensuite le document », cliquez ici : [Aide n°2](#)

